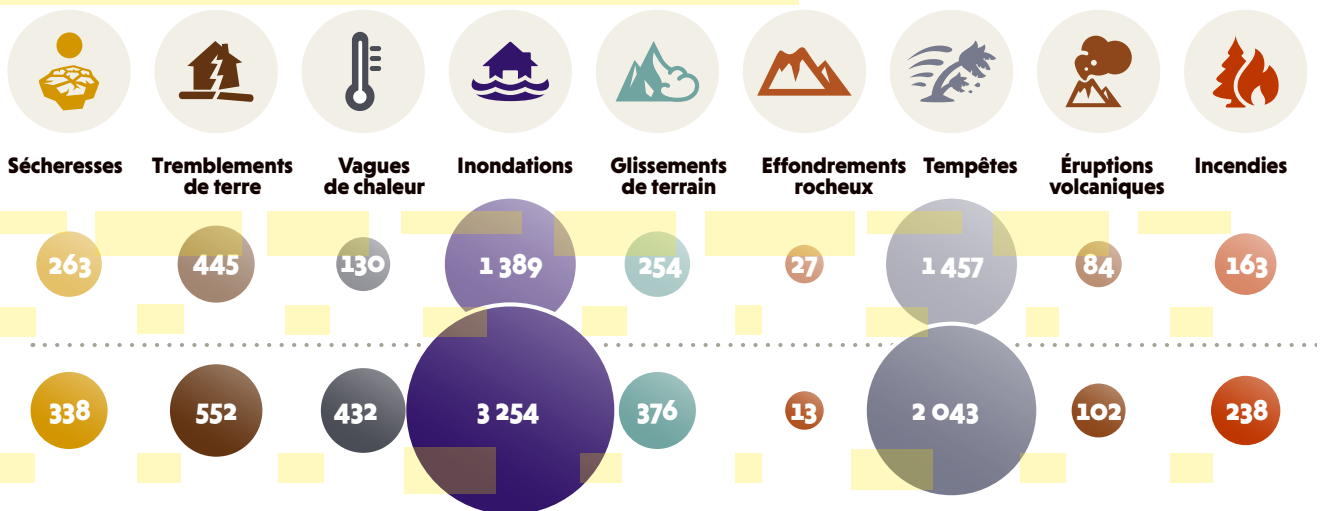


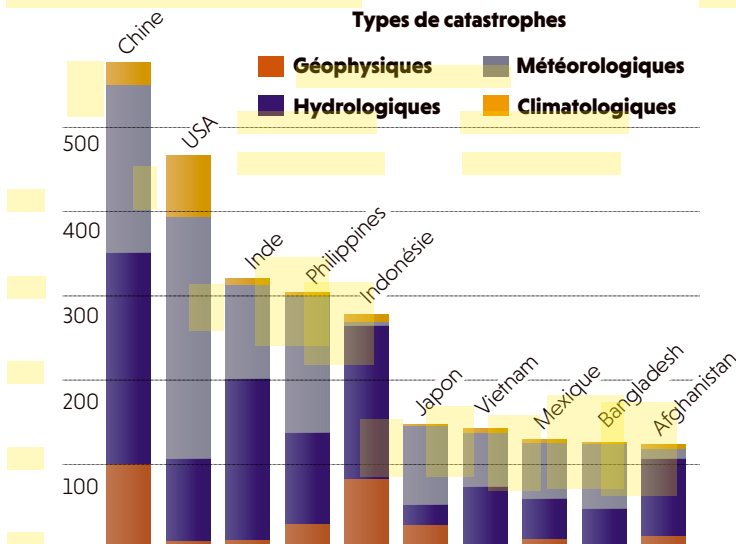
Un monde en péril

Les catastrophes naturelles font chaque année des dizaines de milliers de morts, des centaines de milliers de blessés et des milliards d'euros de dégâts. Dans un rapport publié le 13 octobre 2020, le bureau des Nations unies pour la réduction des risques de catastrophe (UNDRR) montre que le changement climatique est le principal responsable du doublement des catastrophes naturelles dans le monde ces vingt dernières années.

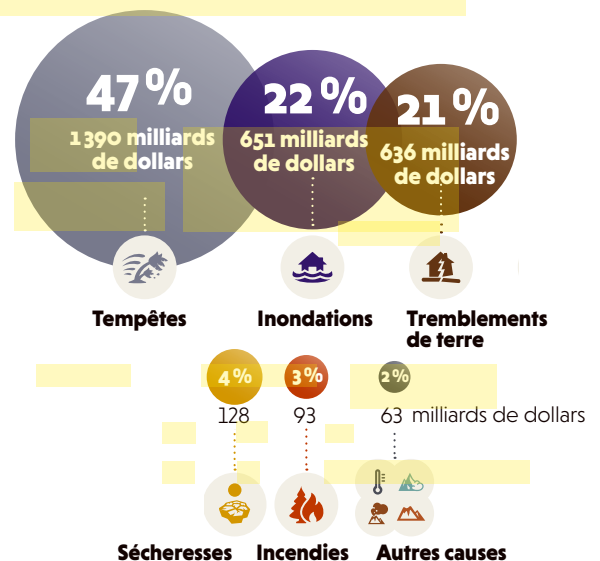
Les inondations et les tempêtes sont de loin les événements extrêmes les plus fréquents



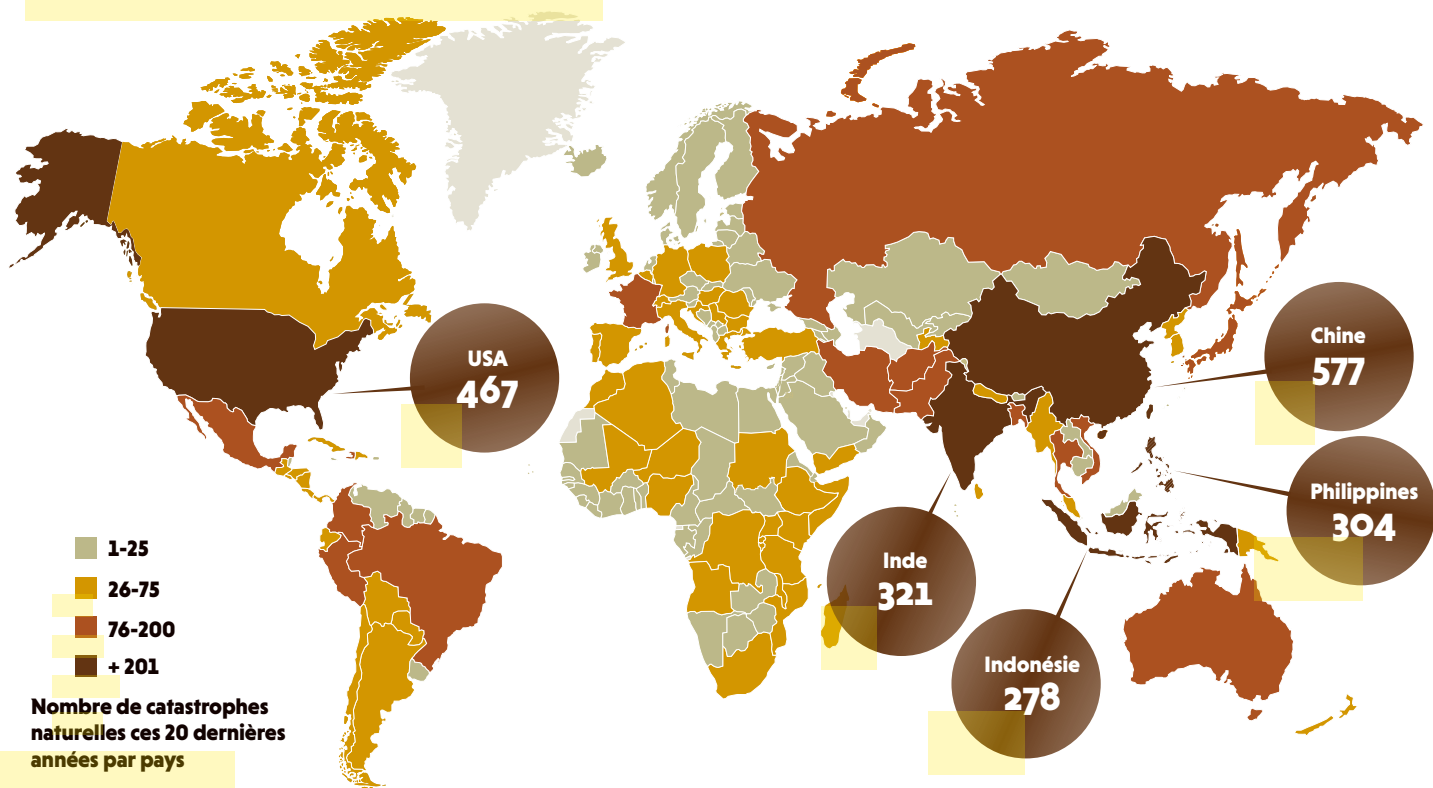
Le top 10 des pays les plus touchés



Les dégâts s'élèvent au total à 2 961 milliards de dollars



Aucune région n'est épargnée



Le top 10 des événements les plus mortels du XXI^e siècle

	Tremblements de terre et tsunamis	Océan Indien	2004	226 408	
	Tremblements de terre	Haïti	2010	222 570	
	Tempêtes	Myanmar	2008	138 366	
	Tremblements de terre	Chine	2008	87 476	
	Tremblements de terre	Pakistan	2005	73 338	
	Vagues de chaleur	Europe	2003	72 210	
	Vagues de chaleur	Russie	2010	55 736	
	Tremblements de terre	Iran	2003	26 716	
	Tremblements de terre	Inde	2001	20 005	
	Sécheresses	Somalie	2010	20 000	

JEAN JOUZEL



« L'exposition aux événements extrêmes est un mécanisme de création d'inégalités face au réchauffement climatique »

Saison cyclonique record, inondations et crues dévastatrices, sécheresse prolongée, mégafeux en Amazonie, en Californie, en Australie... Qu'est-ce que cette succession d'événements extrêmes ayant marqué l'actualité de ces derniers mois vous inspire ?

Jean Jouzel : Hélas, pour la plupart de ces phénomènes, la tendance observée est conforme aux prévisions du troisième rapport du Giec (le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat dont j'ai été vice-président du groupe scientifique de 2002 à 2015). Dès cette époque, en 2001, les experts s'attendaient à une intensification des événements extrêmes.

Plus généralement, le climat actuel et son évolution sont ceux que les modélisateurs avaient anticipés il y a trente ans à partir de scénarios d'émission de gaz à effet de serre : une augmentation moyenne des températures proche de deux dixièmes de degré par décennie, l'amplification du réchauffement dans

BIO EXPRESS

5 MARS 1947
Naissance à Janzé (Ille-et-Vilaine).

2001 À 2008
Directeur de l'institut Pierre-Simon-Laplace.

2002
Médaille d'or du CNRS.

2002 À 2015
Vice-président du groupe scientifique du Giec.

DEPUIS 2009
Président de Météo et Climat (ancienne Société météorologique de France).

les régions polaires, l'accélération de l'élévation du niveau des mers...

Dans l'évolution observée des événements extrêmes, quelle part est directement imputable au réchauffement climatique ?

Jean Jouzel : Les vagues de chaleur sont les plus indiscutables. Quand j'ai commencé à étudier le climat dans les années 1980, une température de 40 °C en France apparaissait presque comme une limite. Et on a dépassé 45 °C ponctuellement durant l'été 2019, avec un record à 45,9 °C dans le Gard ! Des travaux ont montré que la hauteur des pics de chaleur augmenterait deux à trois fois plus rapidement que les températures moyennes, or celle de la France croît de 0,3 °C par décennie. Et selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), 2020 devrait se classer parmi les trois années les plus chaudes jamais constatées, avec 2016 et 2019.